

versé leur sang pour la foi. Ce témoignage du sang, dit en terminant le Souverain Pontife, n'est plus demandé aux chrétiens de nos jours, mais ils ont à supporter avec vaillance les railleries des impies. Qu'ils en aient le courage et sachent s'associer pour lutter contre le mal.

Nouveau nonce.— Mgr Cherubini a été nommé nonce apostolique pour le royaume serbe croate-slovène. Le concordat signé en 1914 avec la Serbie s'étend à tout ce royaume où, de ce fait, le catholicisme va occuper une position enviable au point de vue légal.

Remerciements.— Les députés chrétiens sociaux au Parlement de Vienne ont envoyé une adresse au Pape pour le remercier de tout ce que Sa Sainteté a fait pour venir en aide au peuple autrichien dans sa détresse.

Visiteur apostolique.— Le Saint-Père a reconnu la nouvelle république de l'Ukraine et entretient avec elle des relations officielles. Dernièrement, il a envoyé dans ce pays le R. P. Pojenocchi avec le titre de Visiteur apostolique et il a, de plus, chargé d'apporter avec lui des secours en argent et surtout en médicaments dont le manque se fait cruellement sentir dans les hôpitaux de cette région.

Consistoire secret.— Le 8 mars, le Pape a tenu un consistoire secret au cours duquel il a été décidé, sur avis favorable du Sacré-Collège, qu'il pouvait être procédé aux canonisations du bienheureux Gabriel de Addorata et des bienheureuses Jeanne d'Arc et Marguerite-Marie.

FRANCE

Le Pape et la France.— A l'occasion de l'entrée en fonctions de M. Paul Deschanel, le Saint Père a adressé, le 21 février, au nouveau président le télégramme suivant :

" Nous exprimons à Votre Excellence nos félicitations et nos vœux à l'occasion de son élévation à la première magistrature de la République et de son installation à l'Élysée. Nous ne doutons pas que la divine Providence ne réserve à votre action présidentielle, avec le concours dévoué et sincère de tous les bons citoyens français, la mission magnifique et glorieuse de relever la France de ses ruines matérielles et morales, de donner à votre pays la paix religieuse qui sera l'un des importants facteurs de son relèvement et de contribuer efficacement à cette pacification des peuples après laquelle soupire toute l'humanité. Dans cette confiance, nous implorons les bénédictions divines sur vous, monsieur le Président, sur votre famille, sur le gouvernement français, et sur la France tout entière, que nous aimons toujours comme la fille aînée de l'Église."

A ces belles et touchantes paroles le Président de la République a répondu comme suit :

" Au moment où j'assume la charge à laquelle m'a appelé la confiance de l'Assemblée nationale, Votre Sainteté me fait l'honneur de